



Chapitre 94 : Première nuit en tant que fiancés

Par bzllrose

Publié sur [Fanfictions.fr](https://www.fanfictions.fr).
[Voir les autres chapitres](#).

Point de vue d'Hanako

?

Je m'imprègne de lui comme jamais, respirant son odeur divine, masculine, chaleureuse, réconfortante, envoutante. Sentant ses grandes mains chaudes qui caressent mon corps, lovée au creux de ses bras forts. Mon sang commence à chauffer de désir, je ressens un besoin urgent de me connecter à lui charnellement, mes frissons incessants me couvrent de chair de poule mais ma peau est brûlante, avide de lui, je ressens toutes ses caresses sur ma peau plus vivement que d'habitude, je suis euphorique, complètement shootée par l'adrénaline, le bonheur, l'excitation, tout se mélange.

Je mords sa lèvre avec passion pour lui indiquer mon humeur et il réagit au quart de tour, passant sa grande main sur mes seins, laissant trainer son pouce sur mes tétons, l'un après l'autre, et je sens mon intimité s'enflammer.

Il retire tout doucement ma robe, prenant le temps de glisser ses longs doigts contre ma peau en me fixant de son regard brûlant dans lequel ses pupilles prennent toute la place, son souffle est court, il est tellement excité que je frissonne de désir.

Il passe ma robe par-dessus ma tête et ses yeux glissent sur mon corps nu, je porte simplement une culotte et je vois à son expression qu'il aime ce qu'il voit, je suis toujours émerveillée par l'effet que je lui fais. Il passe ses dents contre sa lèvre inférieure et mon ventre se crispe, il replonge ses yeux mi-clos dans les miens, la bouche entrouverte, et j'y vois à quel point il me désire, à quel point il m'aime, à quel point il me vénère.

Il embrasse mes lèvres durement, entreprenant, fiévreux, me consumant au passage, passant sa langue sur la mienne avec passion, caressant tout mon corps de ses mains. J'en profite pour retirer ses habits, révélant son torse nu de dieu grec. Son corps est tellement chaud contre le mien, c'est tellement agréable au cœur des bois, en pleine nuit de septembre. Je passe mes mains sur ses épaules et j'entrouvre les yeux pour admirer son visage parfait tandis que je l'embrasse. Il est plus beau que n'importe quel homme. Lorsque je vois en arrière-plan ma bague de fiançailles sur son épaule, j'enfonce les ongles dans sa peau et il mord ma lèvre inférieure, tirant dessus, en agrippant mes cuisses avec force et brutalité. J'adore quand il est comme ça et je ferme les yeux pour profiter de ces sensations.



Il quitte mes lèvres pour mordre ma mâchoire, avant de descendre doucement vers ma gorge, raclant ses dents contre ma peau, envoyant des courants électriques dans tous mes nerfs.

Il dépose des suçons le long de sa route, ses lèvres sont connectées directement à ma féminité et à mon plaisir, et lorsque ses dents se referment encore sur moi je gémiss. Je le sens qui monte en pression et en température et j'ai tellement besoin de ça, j'ai tellement envie qu'il me touche à sa façon, qu'il me possède entièrement.

Il passe ses bras derrière mon dos, me soulevant tandis qu'il se met à genoux, une main sur ma nuque et l'autre dans mon dos, il m'écrase contre son corps en me portant, son visage à quelques millimètres du mien les yeux entrouverts brillants d'excitation, comme si je pesais le poids d'une plume, comme si je n'étais pas assez près de lui, comme s'il voulait me manger.

J'adore me sentir fragile dans ses bras fort, protégée par son étreinte, désirée comme jamais. J'adore qu'il prenne le contrôle, qu'il se laisse aller à ses envies. J'adore découvrir ce qu'il aime, ce qu'il a envie de me faire.

Il m'assoit sur ses cuisses et dévore mes seins avec application, les mains toujours possessivement posées dans mon dos et je ne tiens plus.

Nous faisons l'amour tendrement dans cette position, assise sur ses jambes, nos fronts qui se touchent, les mains posées sur ses épaules et les siennes au creux de mon dos.

Je vois ma bague et ça me transporte encore plus. Je replonge mes yeux dans les siens.

J'y vois notre avenir commun et un frisson me secoue, décuplant mon plaisir et je me mets à crier sous ses coups de hanches en rejetant la tête en arrière. J'entends mes cris qui résonnent au milieu des bois et Kakashi enfonce ses doigts dans la peau de mon dos de plaisir, me faisant encore plus crier. Je m'abandonne complètement à lui et je me tends, montant tranquillement la délicieuse pente de l'orgasme.

Il dévore ma gorge, ma nuque, ma mâchoire, mes épaules, tout ce à quoi il a accès et comme souvent, l'alliance de ses lèvres, sa langue et ses dents me font grimper à une vitesse ahurissante. Il est tellement bon, tellement excitant, on dirait qu'il a cartographié mon corps pour savoir exactement ce que j'aime, où je l'aime et à quel moment j'aime qu'il le fasse.

Connaissant Kakashi, ce n'est pas forcément impossible qu'il ait une carte mentale de tout ça, et il arrive désormais à me faire jouir en quelques minutes comme en beaucoup plus longtemps, selon ce qu'il décide et ça me rend dingue, j'adore l'idée qu'il ait un contrôle aussi précis de mon corps et de mon orgasme et je sais qu'il aime ça plus que tout.

Je sens exactement le moment où il choisit qu'il est temps et où ses actions se précisent me faisant trembler comme une feuille jusqu'à ce que je jouisse, serrées dans les bras de mon futur mari.

*

Je me repose dans ses bras, la tête posée sur son épaule, détendue au possible tandis qu'il embrasse avec émotion mon épaule. Il n'y a plus que quelques lumières autour de nous et le froid s'abat sur la forêt. Il passe la couverture qui était par terre sur mon dos et je suis serrée contre son torse chaud, comme dans un cocon, merveilleusement bien.

- Je te ramène à la maison ? murmure-t-il contre ma peau.
- Je suis bien là, réponds-je en frottant mon nez sur son épaule.

Il rit doucement dans mon oreille, me faisant sourire.

- On fait ce que tu veux mon amour, chuchote-t-il.

Nous restons ainsi un moment, je n'ai pas envie de quitter cet endroit où je suis devenue sa fiancée, cet endroit où nous avons passé notre première journée ensemble, où il a pris le temps de décorer les lieux pour les rendre magiques mais nous finissons inévitablement par nous retrouver dans le noir et le froid s'intensifie.

Il mordille doucement mon épaule, et je sais qu'il veut me ramener, mais ne me l'impose pas alors je redresse la tête pour croiser son regard doux. Je n'en reviens pas de la chance que j'ai.

Je me relève et m'enroule dans la couverture, détachée de son corps, je suis complètement nue au milieu des bois et j'ai rapidement froid tandis qu'il récupère nos affaires. Je n'envisage même pas d'enlever la couverture pour remettre ma robe et je frissonne pendant que lui se rhabille et passe mon sac à dos sur ses épaules.

J'ai presque envie de bougonner à l'idée de devoir rentrer à pied mais c'était sans compter sur Kakashi et sa façon si parfaite de s'occuper de moi. Il m'enroule mieux dans la couverture avant de me prendre dans ses bras pour me ramener et je me laisse faire, heureuse comme un paon.

Il pose sa joue sur ma tête et s'envole à travers les bois. L'air froid mord mon visage et mes jambes nues, et j'enfouie ma tête contre son torse. Je ne sais pas si j'ai déjà été aussi heureuse qu'en cet instant.

Il atterrit sur notre terrasse et me pose par terre seulement une fois que nous sommes à l'intérieur, prenant mon visage dans ses mains pour m'embrasser tendrement, et je passe mes bras autour de sa nuque, faisant tomber la couverture de mon corps et je frissonne encore une fois de froid. Il frotte ses mains sur mon dos et m'entraîne doucement à la salle de bain, et je jubile à l'idée d'aller nous lover sous l'eau chaude tandis que je suis frigorifié.

- C'est le plus beau jour de ma vie, couine-je en me glissant dans la douche.
- Le mien aussi, répond-il en me rejoignant.

Comme souvent, il me porte contre lui et j'enroule mes jambes autour de sa taille, l'eau chaude dévale mon dos tandis que mon ventre se réchauffe à son contact et je ris doucement, simplement plus heureuse que jamais. Nous nous embrassons un moment, et je ne sais plus si c'est nos baisers ou l'eau qui me réchauffe à ce point, mais il me fait perdre la tête une deuxième fois contre le mur de la douche.

*

Je bondis dans le lit et me love sous les draps tandis qu'il me rejoint en riant. Dès qu'il s'installe, je pose ma tête sur son torse et passe ma jambe en travers de son corps, puis j'expose la bague sous mon nez pour la regarder. Il passe un bras derrière sa tête et la regarde avec moi, nous affichons le même sourire béat et je me plonge dans mes pensées, commençant à tirer des liens.

- C'est pour ça que tu étais si étrange ces derniers jours, m'exclame-je en redressant la tête pour le regarder.

- Bien sûr. Il n'y a pas de missions secrète, dit-il en riant.

Je souris quand je pense à l'état dans lequel ça l'a mis, il était tellement chamboulé et stressé. Je me revois menacer Rinko en le tenant par le col.

- Rinko est vraiment un ami en or, dis-je.

- Ah ça... Je me demande parfois ce que j'ai bien pu faire pour que vous me tombiez dessus les deux en même temps. Sans doute un truc bien, dit-il en souriant.

Je me replonge dans la contemplation de ma bague et il me raconte sa magnifique histoire. Ça me fait halluciner et je me redresse dans le lit en la regardant.

- Tu te rends compte ! m'exclame-je.

- Quoi ?

- Cette bague représente tout le bien qu'il y a en toi Kakashi ! Tout ce que j'essaie de te prouver depuis que je te connais.

Il me dévisage sans comprendre et je pose mes mains sur ses joues.

- Tu passes ton temps à dire que tu n'étais pas quelqu'un de bien, malgré le nombre de fois où je te prouve que si, mais tu ne peux plus faire semblant maintenant. Tu as sauvé cette fillette alors que tu ne me connaissais pas encore, quand tu étais dans ta période sombre comme tu dis, tu l'as cherché encore et encore au lieu de rentrer tranquillement dormir, tu n'as rien lâché pour elle, tu es le seul qui n'a rien lâché et elle serait sans doute morte quelques heures plus tard. Et c'est ce geste qui a conduit le vendeur à te la mettre de côté au risque que tu ne reviennes jamais la chercher. Ne te rends-tu pas compte ? Si tu étais rentré te coucher



comme tout tes camarades, la petite serait morte et le vendeur aurait laissé la bague partir et je ne l'aurais pas au doigt. Elle est la preuve irréfutable du bien qu'il y a en toi depuis toujours, de la belle âme que tu es, et qui mérite le mieux.

Il rougit un peu tandis que je me jette sur ses lèvres avec amour.

*

Je ne peux pas arrêter de regarder ma bague. Non seulement elle est sublime, mais c'est un symbole. C'est une promesse. C'est mon bien le plus précieux.

C'est la preuve que je suis moi aussi l'amour de sa vie et je rougis de bonheur.

- Je vais devenir ta femme, murmure-je.

Il me serre contre lui comme si j'étais sa peluche préféré et mon cœur fond d'amour.

Publié sur [Fanfictions.fr](https://www.fanfictions.fr).
[Voir les autres chapitres.](#)

*Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.*
2025 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés